

Chère Sonia K,

Mercredi soir, nous avons rendez vous avec toi. Elisa, Vincent et Maud n'ont pas pu venir. Alors avec Hélène et Marie, on s'est dit que tant pis, on parlerai de toi quelques minutes avant de boire l'apéro. Mais tu nous passionne trop, Sonia ! Finalement, quand Emma nous a rejoint, nous parlions encore de toi et on a continué toutes les quatre !

Avant tout, Sonia K, on s'est dit que **ce nom, on l'aime beaucoup**. Avoir RDV avec Sonia K, pouvoir lui transmettre des messages, la saluer, l'embrasser, ça nous plaît bien. Que même le côté un peu dérangeant, il est bon !
à suivre donc, mais il se peut que tu restes quelques temps avec nous, Sonia.

Après, Céline a raconté la soutenance des **étudiantes de Master ESS**. Elles ont fait un boulot de dingue : 54 pages de dossier ! Non seulement la demande de financement fictive, mais aussi un "parangonnage" : l'analyse comparée d'une demie douzaine de cafés à Strasbourg et dans toute la France et celle de 10 espaces de co-working à Strasbourg. Comme Céline leur avait parlé de Koenigshoffen en décembre, elles ont aussi enquêté auprès d'associatifs et d'habitants là-bas pour voir ce qu'ils en pensent. On a toutes les retranscriptions d'entretien !

On s'est dit que lire ça tranquillement et en faire une base de discussion, ça serait chouette. On s'est donc prévu un **arpentage la prochaine fois** qu'on se voit. Il y a les 54 pages de leur rendu final, mais aussi leur dossier rendu en janvier. Selon les confirmations des unes et des autres concernant leur présence et leur accord pour cette lecture collective, Céline enverra une proposition de découpe.

Pour ces éléments, mais aussi les CR de nos rencontres et tout ce qu'on veut partager - en attendant une solution plus satisfaisante, Céline a mis en ligne -sur son serveur perso - [les documents à partager à cette adresse](#). Mot de passe : Sonia K.

Ce travail des étudiantes pose la question du dépôt d'un **vrai dossier FSE** par Sonia K. Céline avait peur que ça ne brusque toute la dynamique collective, mais leur travail montre qu'il est possible de faire financer la phase d'ingénierie, donc la phase où l'on réfléchit ! Pas besoin donc d'avoir tranché sur le modèle économique, pas besoin d'un plan de financement à 3 ans, pas besoin d'avoir déterminé trop de choses dans l'urgence.

Il faut "juste" : écrire les statuts, les déposer, demander un n° SIRET et rédiger le dossier. Si on se fixe l'objectif de faire ça avant fin juin, à priori, ça semble jouable : Céline peut s'y mettre à fond, Hélène est en vadrouille, mais joignable pour écrire et relire en mai et juin. Et surtout, avec la pré-mâche des étudiantes, on a moyen d'avancer assez vite sur "se mettre d'accord". L'objectif de l'arpentage du dossier est donc de réagir sur "ça c'est bien, on le garde", "euh, mais, c'est pas ça qu'on veut faire si ?", "là, il faut insister là dessus", "il manque cette dimension", etc. Comme ça, l'équipe de rédaction a déjà le gros des lignes d'action !

Céline expose quand même ce qui fait un peu peur dans cette perspective.

Tout d'abord, il faut trouver un co-financement. Le FSE finance un projet de 23 000€ max, à hauteur de 75 à 85% (s'il y a une dimension Développement Durable). Il faut donc trouver entre **3450 et 5750 € de co-financement**. Les sommes ne sont pas astronomiques. Cela pose néanmoins plusieurs questions sur lesquelles il faudra trancher : veut on demander une subvention à la mairie ? à des collectivités sur lesquelles on sera peut être tentées de compter par la suite ? à des fondations d'entreprises (hop, pour le plaisir, voilà le lien d'une [merveilleuse initiative](#)) ? à des petites entreprises locales ?

Il faudra donc affirmer des choix.

Mais globalement, on se dit qu'avec nos réseaux, on devrait trouver.

Les étudiantes envisagent un crowdfunding pour le co-financement. Mais on s'est dit que c'était mieux dans un second temps, pour l'investissement, le lancement, peut être des plus grosses sommes et surtout parce que c'est un moyen de communiquer sur un projet et d'amorcer une clientèle !

L'autre aspect, **c'est la trésorerie** ! C'est pas le budget et comment on trouve les sous, c'est ce qu'on a sur le compte. Avant, le FSE était relou notamment parce qu'il y avait un bilan intermédiaire. On touchait 30% de la somme, on dépensait 60%, on faisait un bilan, on touchait 30 nouveaux %, on dépensait les 30 dernier et après un gros bilan final et un sacré délai, on touchait les 30 dernier. C'était déjà un peu contraignant en terme d'avance de trésorerie.

Là -Céline a failli perdre connaissance pendant la soutenance - on touche 30% au démarrage et on avance tout le reste, soit 12 000€ !!!

Encore une fois on a imaginé, on s'est dit qu'on doit demander à Alsace Active s'ils prêtent ce genre de montant. On a imaginé aussi, comme à la Fabrique, de pouvoir prêter de l'argent en attendant que la subvention tombe.

En tous cas, là aussi, on s'est dit que c'est surmontable.

Au passage on a reparlé de **statuts**. Avec ce qu'on s'est déjà dit, le document de SARA et nos expériences respectives, on doit pouvoir avancer plutôt rapidement. On a donc prévu pour la prochaine fois, en plus de l'arpentage, d'en poser les bases.

La proposition, c'est qu'on se serve de [la trame commentée du réseau SARA](#). On peut jeter un oeil d'ici là et que chacune pense, travaille, réfléchisse, apporte à la discussion son vécu certes, mais ses attentes surtout ! Pour qu'on puisse poser les bases des nôtres et que dans la foulée, on ait "plus qu'à" faire relire par quelques spécialistes et à corriger les fautes d'orthographe pour l'AG constitutive !

Le prochain **RDV est donc pris pour le 2 mai**. Croyant simplement apéritiver, on s'est retrouvées au Contades. On a pris goût au plein air dans ces ambiances d'été. Hélène propose donc d'accueillir notre prochaine réunion au 6 (tu confirmes Hélène ?) rue du Schnockeloch. Il semblerait que plusieurs d'entre nous soient plus ou moins en congés, récup et autres. On propose donc à la plus contrainte de nous dire à quelle heure on pourra démarrer. Toutes les autres sont évidemment invitée à venir plus tôt pour s'essayer au Hula Hoop !

à ce sujet, nous nous interrogeons : faut il apporter des cerceaux ?!

Voilà ce qui s'est passé ce mercredi.

Depuis Maud et Céline ont été **rencontrer Alsace Active**. Il y avait Bénédicte Antoine, qui a longtemps été chargée de l'accompagnement des Très Petites Entreprises (TPE), qui a l'air hyper calée niveau café et modèle économique et qui s'occupe aujourd'hui de l'accompagnement des entreprises de l'ESS (donc de nous). Et Steve Duchêne, qui s'occupe du Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) et qui aime bien plancher sur des projets et apporter ses petits regards décalés et bien souvent pertinents. Accessoirement, il semblerait qu'il fasse partie du jury pour le FSE.

Maud vous en dira plus, mais globalement, il en ressort ça :

- le co-financement, "**ça se trouvera**", dixit Steve
- le Fonds d'Amorçage Associatif (FAA), un prêt à taux zéro que propose Alsace Active va jusqu'à **10 000€** et fonctionnerait pour cette question de trésorerie du FSE.
- il nous conseille de **contacter plein de gens** : "Bison" qui fait tu Théâtre Forum et serait motivé pour participer, Mme Schmitter du développement économique de la Ville, Mme Balistra de la préfecture qui trouvera peut être "d'autres voies" pour obtenir une licence, les "appuiculteurs" une

communauté de personnes qui aime réfléchir à des projets et notamment la dimension d'ouverture et de prise en compte des public, etc.

- globalement, ils aiment l'idée que ce soit à **Koenigshoffen** et notamment parce que ça change des projet "bobos".

- ils nous ont posé des **questions** pour lesquelles, même si on a pas de réponse et de plan précis, au moins on à la conscience et la vigilance : comment ne pas être juste un café-concert sympa ?

comment faire qu'une population ne chasse pas l'autre ? ça fait plaisir de sentir que même si on arrive pas à présenter les choses de manière succincte, on en a plein à dire et du pertinent !

- Au fil de l'entretien s'est dégagé une sensation plutôt agréable : non seulement ils semblaient accueillir positivement le projet, mais en plus, **ils nous prennent au sérieux !** En dévoilant peu à peu la constitution du collectif et la manière dont on porte les idées, ils nous ont renvoyé que pour une fois, ça sonne le truc porté par des gens qui savent ce qui font et qui iront plus loin que de belles idées et intentions.

ça fait écho à un mail de Marie dont voici la substantifique moelle :

"Sonia K est un projet formidable et surtout dans le fond c'est un projet de meufs. Des vraies. Des faillibles. Des futures mères d'enfer. Des casses couilles à grande gueule. Des drôles et farfelues. Des courageuses et volontaires. Des bosseuses sans emploi. Des meufs quoi ! De celles qui feront que demain ça sera bien."

Voilà où on en est, vivement le 2 !

Tendrement,

Chaton

PS : les nom de domaine soniak.org et .fr sont disponibles !